



Architecture & technique

Équipement thermique

Une clim réversible se fond dans le décor

Afin de dissimuler les unités terminales dans un showroom haut de gamme, un système sur mesure a été mis en place.

Durant la dernière semaine de septembre, le Paris mondain était tout à sa *Fashion week*. Peu avant cette agitation médiatique, la marque d'architecture d'intérieur Christian Liaigre a inauguré son troisième espace d'exposition dans la capitale, au 77, rue du Faubourg-Saint-Honoré, en face du palace Le Bristol. La société voit dans cet immeuble haussmannien de quatre étages « un ancrage fort qui attirera les touristes internationaux ». Les quelque 800 m² de locaux, autrefois occupés par un antiquaire, ont été réaménagés afin d'illustrer le savoir-faire du nouveau propriétaire.

Aucune grille sur les murs ou plafonds. Entre les bois précieux et les meubles épurés, les visiteurs les plus attentifs remarqueront peut-être d'étroites fentes découpées dans les extrémités basses et hautes de certains murs. Ces bouches constituent les seules traces visibles du dispositif de chauffage et de climatisation. Attentifs à l'esthétique de leur vitrine, les responsables de Christian Liaigre ne souhaitaient aucune grille sur ses murs ou plafonds. Le bureau d'études Mecobat Ingénierie a travaillé avec le fabricant **Panasonic** pour concevoir l'installation la plus discrète possible. Ainsi, le système de diffusion, posé par l'entreprise PCC de Chambly (Oise), est composé de neuf consoles non carrossées et treize gainables, tous encastrés derrière les panneaux muraux ou dans le faux plafond.

Chacun de ces équipements est accompagné d'un couple d'ouvertures. Par l'intermédiaire de la première, l'appareil reprend l'air de la pièce. À l'intérieur du boîtier, le gaz circule à travers un échangeur, froid ou chaud selon les besoins. Puis il est conduit par une gaine en aluminium jusqu'au second orifice, où il est soufflé dans la salle. Afin d'affiner les fentes, leurs faces ont été peintes en noir. Toutefois, l'invisibilité a un coût. Cette combinaison impose davantage de diffuseurs qu'une structure standard avec des cassettes. Ces dernières sont en effet plus puissantes. En outre, la mise en place d'un équipement dans cette configuration nécessite quelques heures de plus. Ajoutez donc 20 % du budget habituel à la facture pour ce chantier qui s'est déroulé de novembre 2017 à juin 2018 avec des interruptions.

Ces systèmes sont alimentés par deux unités à débit de réfrigérant variable (DRV) Ecoi EX de Panasonic. Ils affichent une

Les concepteurs ont poussé le détail jusqu'au refus des classiques contrôles muraux.

puissance unitaire de 32,6 kW en mode froid et 38 kW en mode chaud. « Avec les progrès des compresseurs à vitesse variable, les cycles de démarrage et d'arrêt brutaux disparaissent. Ces machines fonctionneront en continu », précise David Pinhal, responsable de la prescription nationale de Panasonic. De la sorte, les appareils gagnent en durée de vie. Par ailleurs, la température de l'air soufflé varie moins violemment. Les luxueuses décorations de l'édifice éviteront ainsi quelques chocs thermiques. Ce duo remplace une chaudière au fioul. Enfin, les concepteurs ont poussé le détail jusqu'au refus des classiques contrôles muraux. Les occupants règlent les équipements au moyen de télécommandes. Et les gestionnaires ont accès à un pilotage à distance plus fin par le biais d'un portail web. ● Mathieu Dejeu

1 - Installation des gainables encastrés derrière les panneaux muraux.

2 - Vue depuis l'intérieur de la pièce, avant la fermeture des cloisons.

3 - Une fois le chantier terminé, de fines ouvertures restent visibles, comme ici en partie haute des panneaux.



MATHIEU DEJEU



MATHIEU DEJEU



LIAIGRE